

## **Mon expérience de la « lectio divina ».**

**Martin Hoegger**

[martinhoegger@bluewin.ch](mailto:martinhoegger@bluewin.ch)

J'ai découvert la lectio divina dans le Monastère de la Pierre qui Vire en Bourgogne, en particulier avec un moine bénédictin, le Père Claude Jean-Nesmy, auteur des commentaires « *Bible chrétienne* ». C'était en 1989. J'ai relaté cette expérience dans le premier numéro de « Bible-Actualité », que j'ai édité en tant que secrétaire de la Société biblique suisse. Puis un passage à la communauté de Bose, en Italie du Nord, et la lecture du livre d'Enzo Bianchi « *Prier la Parole* » m'ont convaincu de la pertinence de la démarche.

Mais je n'ai commencé à la pratiquer vraiment que deux ans plus tard, quand je suis entré en contact avec l'Ecole de la Parole, à Milan, lancée par le cardinal Martini. J'avais publié le récit de son expérience de lectio divina avec les jeunes dans « Bible Actualité ». Quelques animateurs de différentes Eglises de Suisse romande furent très intéressés et me demandèrent s'il était possible de vivre quelque chose de semblable chez nous.

Après trois voyages à Milan, nous avons lancé l'Ecole de la Parole en Suisse romande, en janvier 1994. La première célébration dans la cathédrale de Lausanne fut enthousiasmante. Et pendant quelques années beaucoup de jeunes purent lire la Bible dans ce cadre. Aujourd'hui, l'Ecole de la Parole continue, dans le cadre de la Société biblique, à offrir des livrets permettant de vivre la lectio divina de manière communautaire. Cependant la moyenne d'âge est montée.

Au cours de ces années, j'ai pu me rendre compte que la lectio divina est de plus en plus pratiquée, dans divers milieux, qu'ils soient interconfessionnels ou confessionnels.

*Dans les milieux œcuméniques*, j'ai vécu des lectio divina avec des membres des Eglises les plus diverses. J'énumère celles qui m'ont particulièrement marquées : durant l'Assemblée mondiale de la Commission Mission et Evangélisation du COE, à Athènes en 2005. Dans diverses retraites du Conseil des Eglises chrétiennes du canton de Vaud, et tout récemment, au Vatican lors d'une visite du Comité de l'Ecole de la Parole au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

*Dans le cadre paroissial de l'Eglise réformée*, j'anime des groupes de lectio divina depuis bientôt 13 ans. Des groupes variant entre huit et quinze personnes. Je constate qu'elle est proposée dans beaucoup de régions et que des lieux de rencontre comme Crêt-Bérard et Grandchamp l'offrent aussi. Je l'ai également vécue avec des collègues pasteurs pour préparer nos prédications dominicales, ainsi qu'avec des étudiants en théologie, qui découvraient avec bonheur qu'on peut intégrer la lecture académique de la Bible avec une lecture ecclésiale et priante.

Il est beau aussi de voir avec quelle fraîcheur certaines Eglises évangéliques et pentecôtistes accueillent cette proposition et aspirent au silence et à la méditation.

Je veux maintenant brièvement parler de 4 aspects de la lectio divina :

### **1. Lectio divina et tradition réformée**

Vivre une *lectio divina* ensemble nous rappelle une intuition de Jean Calvin, pour qui il ne peut y avoir d'interprétation privée des Ecritures. En demandant à ce que tous les pasteurs de Genève et de la campagne se réunissent chaque vendredi matin, il a souligné l'importance d'une lecture collégiale de la Bible, pour bien la comprendre. Une lecture où l'étude n'est pas dissociée de la spiritualité. (Voir ci-dessous l'article sur la lecture de la Bible dans les Actes du Synode de Berne)

### **2. Lectio divina et autorité des Ecritures :**

Un fruit de la *lectio divina* est qu'elle fait grandir une présence spirituelle du Christ en nous et parmi nous. Le mot autorité vient d'un mot latin signifiant faire grandir. En vivant une lectio, on fait l'expérience très concrète de l'autorité des Ecritures, capables de faire résonner une Parole à recevoir, intégrer, vivre et transmettre.

### **3. Lectio divina et union à Dieu**

Un autre fruit est que chaque texte peut favoriser une rencontre avec le Verbe. En 20 ans de pratique de *lectio divina*, je constate que tous les textes, avec des genres littéraires très différents et même les textes difficiles ont cette capacité d'être des moyens que l'Esprit saint utilise pour approfondir notre union à Dieu. L'Esprit utilise ce texte inspiré pour susciter une nouvelle relation, une alliance (réconciliée, pacifiée et miséricordieuse) avec Dieu et les uns avec les autres. Chaque lectio me fait réaliser que le but du texte biblique est de créer, approfondir et nourrir une alliance (Cf Jean 20,31 : L'Evangile est écrit pour que nous ayons la vie)

### **4. Lectio divina et communion ecclésiale**

Au-delà des clivages théologiques, la *lectio divina* permet un rapprochement spirituel entre les chrétiens des différentes confessions ou de différentes sensibilités à l'intérieur d'une même Eglise. Elle agit comme un véritable ferment de communion. On découvre alors que la Bible est un carrefour, non pas une citadelle à défendre...ou à assiéger.

La vie de l'Église ne peut se ressourcer, se renouveler que par une constante écoute de la Parole de Dieu et la *lectio* est une des formes les plus adaptées à cette écoute. En priant et en écoutant ensemble la Parole de Dieu, entre chrétiens de différentes sensibilités ou traditions, en échangeant nos impressions personnelles sur les cordes que la Parole de Dieu fait vibrer en nous lorsque nous la lisons, nous ne nous enrichissons pas seulement de la spiritualité de l'autre mais nous améliorons notre compréhension réciproque et cela est porteur de bienfaits incalculables pour la vie de l'Église.

*Forum évangélique réformé, Yverdon, 9 mai 2009*

### **Les Actes du synode de Berne sur la lectio divina.**

« L'ordre que nous devons suivre c'est, avant de prendre en main la Bible, de commencer par la prière, prière qui doit être sincère et selon l'Esprit. Ce qui caractérise cette prière, c'est que le Saint-Esprit pousse celui qui prie tout d'abord à rendre grâces à Dieu avec un grand amour pour les bienfaits reçus. Il en résulte de la consolation et une foi solide. Puis l'Esprit pousse à demander que le Seigneur veuille bien nous délivrer de la détresse, des défauts et de l'ignorance qui pèsent encore si malignement sur nous... »

« En outre, celui qui lit doit se remémorer d'autres passages de l'Écriture, ainsi que ses expériences de foi à ce jour, en ce qu'ils paraissent avoir de contraire à ce qu'il comprend maintenant, et prier pour qu'ils se concilient. Il faut persévérer dans cet exercice, jusqu'à ce que la vérité de l'Écriture resplendisse dans le cœur et qu'on puisse méditer sur la connaissance reçue. Ensuite, il faut prendre en main les livres et les commentaires qui ont été écrits dans notre temps et dans le passé, pour les comparer avec la compréhension à laquelle on est arrivé. C'est ainsi qu'on peut les lire *cum iudicio*, pour mieux comprendre et pour devenir meilleurs... » (*Actes du Synode de Berne de 1532, Chap. 37b.*)

### **UNE LECTIO DIVINA DANS UN PETIT GROUPE**

La lectio divina se vit en trois étapes : lecture – méditation – prière. Elle est précédée par temps de préparation, où l'on crée des conditions de recueillement et où on invoque l'Esprit saint.

Cette proposition pour un petit groupe se vit en trois étapes. Elle tirée du livret de l'École de la Parole en Suisse Romande. C'est le responsable du groupe qui détermine le moment du passage d'une phase à la suivante.

#### **Préparation**

- Brève introduction pour situer le texte, rendre attentif à sa structure.
- Chanter un chant, dialoguer le Psaume du livret, invoquer la présence de l'Esprit Saint.

### **1. Lire le texte**

- Lecture du passage de l'Écriture, lentement: «*Que dit le texte?*».
- Silence (5 minutes), souligner un verset ou un groupe de mots.
- Après le temps de silence, le responsable du groupe demande aux membres de lire à haute voix le verset, sans commentaires.

### **2. Méditer sur le texte**

- 2<sup>e</sup> lecture du passage de l'Écriture, lentement.
- Temps de méditation silencieuse (10 minutes), au cours duquel chacun se demande: «*Qu'est-ce que ce texte me dit ?*».
- Le responsable du groupe invite, après le silence, chacun des membres à faire part aux autres de ses réflexions. C'est un temps d'écoute, pas de discussion, ni de débat. Les participants n'interagissent pas entre eux.

### **3. Prier à partir du texte**

- 3<sup>e</sup> lecture du même passage de l'Écriture, lentement.
- Suit un temps de silence (5 minutes), où chacun répond à la question: «*Quelle est ma réponse au Christ à travers ce texte?*» Ce temps peut être mis à profit pour écrire une prière.
- Le responsable du groupe invite après le silence, chacun des membres à prononcer une prière si ceux-ci le désirent.
- Conclure par un Notre Père dit en commun, la prière d'envoi du livret ou une bénédiction.

### **Quelques ouvrages sur la lectio divina.**

Enzo Bianchi, *Prier la Parole, une introduction à la lectio divina*, Ab. Bellefontaine, 1982.

*Ecouter la Parole, les enjeux de la lectio divina*. Lessius, Bruxelles, 2006

Frère Pierre-Yves (Taizé), *La méditation de l'Écriture*, Abbaye de Bellefontaine, 1975.

Lectio divina et lecture spirituelle, in *Dictionnaire de spiritualité*, tome IX, 1976, col. 470s.

Jean Leclerc, *L'Amour des lettres et le désir de Dieu*, Paris 1957.

Claude Jean-Nesmy, *Bible chrétienne I*, 1982, et *II*, 1988.

Guigues le Chartreux, *Lettre sur la vie contemplative*, Sources chrétiennes n° 163, 1966.

Martin Hoegger, *Une Ecole de la Parole pour lire et prier la Bible*. *Hokhma*, 1996, No. 61.

Chaque année la Société Biblique suisse édite un livret de lectio divina de *l'Ecole de la Parole*. ([www.ecole-de-la-parole.ch](http://www.ecole-de-la-parole.ch))